

6 Société et Culture

Maître Atomo Ribenga : "la tradition bwitiste est une véritable religion"

Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

De son kombo, maître Afomo Ribenga soutient que la tradition bwitiste, loin d'être "un dépotoir d'insanités diaboliques, une voie de perdition, comme l'aiment à dire les profanes", est une véritable religion, au sens traditionnel du terme religion, basé sur les connaissances et les expériences, qui a pour objectif d'amener l'Homme à entrer en contact, expérimentalement, avec Dieu.

C'EST dans son temple, situé à Okala-Carrière, un quartier du 1er arrondissement de Libreville, que le maître bwitiste, vêtu de blanc et rouge, un bonnet rouge vissé sur la tête, nous a reçu, comme des hôtes de marque. « On ne parle pas de Bwiti, mais plutôt de tradition bwitiste, étant donné que le Bwiti est secret, inconnu et inconnaisable », avertit-il d'entrée, comme pour recadrer le sujet. Avant de poursuivre, d'une voix ferme : « Oui! au sens traditionnel du vocable basé sur les connaissances, celles-ci venant des expériences, et non pas au sens religieux du terme basé sur les croyances passives, une foi aveugle, des dogmes qu'on impose aux individus. Je peux

affirmer sans me tromper que la tradition bwitiste est une religion ».

En effet, « lorsque vous traduisez les mots "tradition" et "religion", les deux ont exactement la même définition : ensemble des connaissances, de pratiques, de doctrines qui viennent du passé et qui se transmettent de génération en génération, jusqu'à nos jours. Cet ensemble de pratiques et de connaissances aide l'homme à entrer en communication, à établir des liaisons avec le Père divin. Ces mêmes explications, vous les avez pour la tradition qui vient du latin "traditio, de tradere", qui signifie livré à l'autre. Aussi, voyez-vous, quand ces pratiques et ces connaissances sont appliquées par l'homme, il a la possibilité de rentrer en communication avec le divin, les plans divins. C'est ce que fait la tradition bwitiste », explique le maître bwitiste.

« C'est exactement la même chose : ici, contact avec Dieu, là contact avec Dieu. De la religion et de la tradition, aucune n'est supérieure à l'autre. Puisque les deux font exactement une seule et même chose : aider l'homme à entrer en contact avec Dieu », ajoute maître Atomo Ribenga.

RELIGION EMPIRIQUE* De fait, explique notre interlo-



Photo : F.B.E.M

Maître Atomo Ribenga : "Les mots tradition et religion ont exactement la même définition".

uteur, la tradition bwitiste est une religion empirique : « elle est basée sur les connaissances empiriques (l'observation, l'expérience ou le vécu NDLR). C'est-à-dire voir, entendre, sentir et vivre. Tout cela en esprit, et non à travers des livres, des chapitres ou de versets bibliques. À partir de ce moment, l'homme qui entre en contact, expérimentalement avec Dieu, le fait en esprit. En prenant soi-même contact avec le divin et les plans divins ».

Ce, d'autant plus que « les connaissances viennent des expériences qu'on a pu avoir avec Dieu par exemple, avec ce que les bwitistes appellent "ébébé Dzambi" (ou Saint esprit pour la religion chrétienne), avec ce que vous appelez Christ, ou encore la

hiérarchie exotérique, cosmique (cet ensemble d'êtres qui constituent la hiérarchie angélique qui comprend les anges, les archanges, les chérubins, etc. jusqu'au centre divin). C'est-à-dire en prenant contact soi-même, en esprit, avec le Divin, et les Plans divins. Et non pas au travers de ce que l'on lit dans le livre de la tradition que vous appelez la "Bible" ».

Aussi, les pratiques bwitistes ne seraient-elles donc pas, selon Atomo, « du satanisme, ni de la sorcellerie. Dans la tradition bwitiste, on veut entrer en communication directe avec Dieu, et il faut le démontrer. Ce n'est pas un individu, du haut de sa chaire qui vous demande de croire aveuglement. C'est votre propre expérience. Et

je peux vous le démontrer. Je l'ai d'ailleurs déjà fait à des prêtres catholiques, dont l'un, au sortir de là en pleurant, a reconnu qu'il s'agit d'une voie de connaissance directe et rapide de Dieu », témoigne-t-il, l'air grave.

Comme toute religion, la tradition bwitiste dispose également de cadres d'enseignement et d'apprentissage pour les novices et les adeptes. Des écoles disposant de maîtres (enseignants), des enseignements et des élèves. « Les trois éléments caractéristiques d'une école, ce sont : un maître, des enseignements et des élèves. Et ces écoles sont implantées partout à travers le monde gabonais, dans chacun de nos villages. Moi, j'ai été au séminaire chez les Bwitistes. J'y ai fait 20 ans de préparation. J'ai étudié le monothéisme et la théologie chez les Bwitistes », renseigne celui qui se considère comme le spécialiste gabonais du bwiti.

UN SEUL ET UNIQUE DIEU* Ainsi donc, « pour les bwitistes comme pour les monothéistes, les musulmans, les chrétiens, les Confucianistes, etc., il n'existe qu'un seul et même Dieu. Certes, avec diverses appellations et adoré de différentes manières, selon les langues, la mentalité des gens, les coutumes, les usages, les dialectes, et même selon

les conditions de vie, les conditions géographiques ou climatiques, etc., mais il est le même pour toutes les traditions. Chez les Musulmans, par exemple, on l'appelle Allah, chez les bwitistes on l'appelle Nzambé.

Il n'y a que ses hypostases divines, émanées de ce Dieu suprême, qui ont des noms tels que Jésus, Jéhovah, Tétragramme, etc. Et ces personnalités divines sont connues dans d'autres religions et dans d'autres traditions, sous d'autres appellations. Chez les bwitistes, nous avons, par exemple, Mokoukou a kanza, Ivanga vanga, Nzambé pindi, Mo hangha benda, Nzambé Motchégué, etc. Et ce sont les mêmes personnalités divines qui sont désignées sous ces noms là.

Chez les Chrétiens par exemple, Dieu n'est pas Jésus. Dieu qui est Dieu suprême n'a pas de nom. On a l'exemple dans le livre de la tradition (Bible) lorsque Dieu envoie Moïse en Israël. Il demande à ce dernier de répondre, lorsqu'on lui poserait la question de savoir qui est le nom de son Dieu, "c'est Celui qui est". Mais ça, ce n'est pas un nom. Le Dieu suprême n'a pas de nom, il est esprit. Par ailleurs vous avez des appellations comme Jéhovah giré, Jéhovah, le Messie, le fils de Dieu, etc. », conclut Atomo Ribenga.

"L'on peut comprendre que le Bwiti puisse être considéré comme une religion"

Propos recueillis par SNN
Libreville/Gabon

En s'appuyant sur la définition de la religion et du bwiti, le pasteur président de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG), Jean Jacques Ndong Ekouaghé, ne désapprouve pas ceux qui considèrent le bwiti comme une religion.

« LE dictionnaire encyclopédique définit la religion comme étant un ensemble de croyances ou de dogmes

et de pratiques culturelles, qui constituent les rapports de l'homme avec la puissance divine ou les puissances surnaturelles. Cet ensemble de croyances, de pratiques et de rites sont donc communs à un grand nombre d'êtres humains, qui définissent le rapport de l'homme avec le sacré et, partant, une part (!) de sa compréhension du monde. Il a existé et existe même encore de très nombreuses religions et mythologies sur la terre, avec chacune ses caractéristiques particulières. Quant au concept bwiti, un certain Sylvain le

définit comme étant une religion d'origine gabonaise, indissociable de l'Iboga, qui tient une place primordiale dans les rituels d'initiation.

Le Bwiti ou (Bwete), selon un autre expert, serait un rite initiatique originaire des populations tsogho et Apinzi du Gabon central.

D'après ces deux définitions l'on peut comprendre que le Bwiti puisse être considéré comme une religion, par le fait même que la religion est

un ensemble de croyances, dogmes ou de pratiques qu'un groupe humain entretient avec la ou les divinités (sacrés).»



Photo : Ebang-Mvè

Le nouveau président de l'Eglise évangélique du Gabon, révérend Jean Jacques Ndong Ekouaghé.

Cinq ans et un jour ! Maman Madeleine.

Belle Dame où es tu ?

Femme au grand cœur ! Attentionnée tu étais.

Toujours prompt à aider, à conseiller, à rassembler.

Ta présence absente de ta famille, de ta cuisine, mais tes souvenirs y demeurent.

Tu as planté une graine qui produit de bons fruits.

Tu as allumé une lampe dans nos vies qui nous éclaire toujours.

Accomplissant ton œuvre, laissant les turpitudes de ce monde, la mort s'est glissée silencieuse.

Tu as fait ce voyage solitaire, difficile et ténébreux.

Fiers de t'avoir eu comme maman, nous disons Merci au Dieu Tout Puissant et nous te renouvelons notre amour indéfectible.

Notre seule consolation est de te savoir auprès du Seigneur que tu as servi tout au long de ton parcours terrestre.

Repos éternel, Ntsame Essono Alphonsine Ep. Milame

Pensée pieuse en ce jour d'anniversaire rempli d'émotions

Tes enfants.

Madeleine 30/03/2011 - 31/03/2016